

pour contribuer au bien de ceux qui mettent leur confiance en vous. v. 22-24.

L'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hiver, et elle s'écoulera comme une eau inutile à tout. v. 29.

Sap. 17. Vos jugements sont grands, ô Seigneur; et vos paroles sont ineffables. C'est pourquoi les âmes sans science se sont égarées. Car les méchants, s'étant persuadés qu'ils pourraient dominer la nation sainte, ont été liés par une chaîne de ténèbres et d'une longue nuit, et renfermés dans leur maison; ils ont languï dans cet état, malgré les efforts qu'ils faisaient pour se soustraire à cette providence qui ne cesse jamais d'agir. Et pendant qu'ils s'imaginaient pouvoir demeurer cachés dans la nuit obscure de leurs péchés, ils se trouveront dispersés et comme mis en oubli sous un voile de ténèbres, saisis d'un horrible effroi, et frappés d'un profond étonnement. Car les lieux secrets où ils s'étaient retirés ne les défendaient point de la crainte, parce qu'il s'élevait des bruits qui les effrayaient, et qu'ils voyaient paraître des spectres affreux qui les remplissaient encore d'épouvante. v. 1-4.

Il n'y avait point de feu si ardent qui pût leur donner aucune clarté, et les flammes toutes pures des étoiles ne pouvaient éclairer cette horrible nuit. Il leur paraissait tout d'un coup des éclairs de feu qui les remplissaient de crainte; et étant épouvantés par ces fantômes qu'ils ne faisaient qu'entrevoir, tous ces objets leur en paraissaient encore plus effroyables. v. 5 et 6.

C'est alors que toutes les illusions de l'art des magiciens devinrent inutiles, et que cette sagesse dont ils faisaient gloire fut convaincue honteusement de fausseté. Car, au lieu qu'ils faisaient profession de hanter le trouble et la crainte de l'âme dans sa langue, ils languissaient eux-mêmes ridiculement dans l'épouvante dont ils étaient tout remplis. v. 7 et 8.

Lors même qu'il ne paraissait rien qui les pût troubler, les bêtes qui passaient et les serpents qui sifflaient, les mettant comme hors d'eux-mêmes, les faisaient mourir de peur, et ils eussent voulu s'empêcher de voir et de respirer l'air, quoique cela soit impossible.... Mais étant alors tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit, qui leur était survenue du plus profond des enfers, ils étaient effrayés d'un côté par ces spectres qui leur apparaissaient, et de l'autre parce que le cœur leur manquait, se trouvant surpris par des craintes soudaines et auxquelles ils ne s'attendaient pas. v. 9, 15 et 14.

Quasi quelqu'un était tombé, il demeurerait renfermé sans chaînes dans cette prison de ténèbres. Car, soit que ce fût un paysan, ou un berger, ou un homme occupé aux travaux de la campagne, qui fût ainsi surpris, il se trouvait dans une nécessité et un abandonnement inévitable, parce qu'ils étaient tous liés d'une même chaîne de ténèbres. Un vent qui soufflait, le concert des oiseaux qui chantaient agréablement sur les branches touffues des arbres, le murmure de l'eau qui

coulait avec impétuosité, le grand bruit que les pierres faisaient en tombant, le mouvement des animaux qui se jouaient ensemble sans qu'ils les pussent apercevoir, le hurlement des bêtes cruelles, ou les échos qui retentissaient du creux des montagnes, toutes ces choses frappant leurs oreilles les faisaient mourir d'effroi. Car tout le reste du monde était éclairé d'une lumière très-pure, et s'occupait à son travail sans aucun empêchement. Eux seuls se trouvaient accablés d'une profonde nuit, image des ténèbres qui leur étaient réservées, et ils étaient devenus plus insupportables à eux-mêmes que leurs propres ténèbres. v. 15-20.

§ 4. Suite.

Sap. 18. Cependant, Seigneur, vos saints étaient éclairés d'une très-grande lumière, et ils entendaient les cris des Égyptiens, sans voir leurs visages: ils vous glorifiaient de ce qu'ils ne souffraient pas les mêmes choses. Ils vous rendaient grâces de ce que ceux qui les avaient si mal traités auparavant, n'étaient plus en état de leur nuire; et ils vous priaient de continuer à faire cette différence entre eux et leurs ennemis. C'est pourquoi ils ont eu une colonne ardente pour guide dans un chemin inconnu, et elle leur servait comme d'un soleil, qui, sans les incommoder, rendait leur voyage heureux. Pour ce qui est des autres, ils étaient certainement dignes d'être privés de lumière, et de souffrir une prison de ténèbres, eux qui tenaient renfermés vos enfants par qui la lumière incorruptible de votre loi commençait à se répandre dans le monde. Et parce qu'ils avaient résolu de faire mourir les enfants des justes, après que vous eussiez sauvé l'un d'eux qui avait été exposé, pour les punir de ce crime, vous avez fait mourir un très-grand nombre de leurs enfants, et vous les avez perdus dans les abîmes des eaux. Cette même nuit avait été auparavant prédite à nos pères, afin que, connaissant la vérité des promesses que Dieu leur avait jurées, et qu'ils avaient crues, ils en demeurassent plus assurés. Ainsi votre peuple eut la joie de voir tout enseveli le salut des justes et la ruine des méchants. Car, comme vous punîtes alors nos ennemis, vous nous avez aussi unis à eux et comblés de gloire. Cependant les justes enfants des saints offraient leur sacrifice en secret; ils établissaient entre eux d'un commun accord cette loi sainte, qu'ils participeraient également aux biens et aux maux, et ils chantaient déjà les cantiques de louange qu'ils avaient reçus de leurs pères. Mais en même temps on entendait les voix bien différentes de leurs ennemis, et les cris lamentables de ceux qui pleuraient la mort de leurs enfants. L'esclave était puni comme le maître, et un homme du peuple comme le roi même. Ainsi il y avait partout des morts sans nombre, et tous frappés du même genre de mort; ceux qui étaient demeurés en vie ne pouvaient suffire à ensevelir les morts, parce que ce qu'il y avait de plus considérable dans chaque famille avait été exterminé en un moment. Ils n'avaient point cru tous les autres prodiges à cause de leurs magiciens; mais après ce meurtre de

leurs premiers-nés, ils commencèrent à confesser que ce peuple était le peuple de Dieu. Car, lorsque tout reposait dans un paisible silence, et que la nuit était au milieu de sa course, votre parole toute-puissante vint du ciel, du trône royal, et fondit tout d'un coup sur cette terre destinée à la perdition, comme un exterminateur impitoyable, qui ayant une épée tranchante, et portant votre irrévocable arrêt, remplit tout de meurtre, et se tenant sur la terre, il atteignait jusqu'au ciel. Ils furent troublés aussitôt par des songes et des visions horribles, et ils se trouvèrent saisis d'une soudaine frayeur. Et l'un étant jeté d'un côté à demimort, et l'autre de l'autre, ils déclaraient le sujet qui les avait fait tuer. Car ils en avaient été avertis auparavant dans les visions qui les avaient effrayés, de peur qu'ils ne périsse sans savoir la cause des maux qu'ils souffraient. v. 1-19.

Sap. 19. Pour ce qui est des méchants, la colère de Dieu fondit sur eux sans miséricorde, et y demeura jusqu'à la fin; parce qu'il prévoyait ce qu'ils devaient faire. Car ayant permis aux Israélites de s'en aller, et les ayant renvoyés avec grand empressement, ils s'en repentirent aussitôt, et ils se résolurent d'aller après eux. Lorsqu'ils avaient encore les larmes aux yeux, et qu'ils pleuraient aux tombeaux de leurs enfants morts, ils prirent tout d'un coup follement une autre pensée; et ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs ceux qu'ils avaient renvoyés en hâte, en les priant de se retirer. Ils étaient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étaient dignes; et ils perdaient le souvenir de ce qui venait de leur arriver, afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qui manquait à leur supplice; et qu'en un même temps votre peuple trouvât un passage miraculeux, et eux un genre de mort tout nouveau. Car toutes vos créatures prenaient comme au commencement chacune en son genre une nouvelle forme pour obéir à votre commandement, et pour empêcher que vos serviteurs ne pussent aucun mal. Ainsi une nuée couvrait leur camp de son ombre; et où l'eau était auparavant, la terre sèche parut tout d'un coup; un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer Rouge; et un champ couvert d'herbes au plus profond abîme des eaux; ainsi passa tout ce peuple que vous protégiez de votre main, en voyant vos merveilles et vos prodiges. Ils se réjouirent comme des chevaux dans de gras pâturages, et ils bondirent comme des agneaux en vous glorifiant, vous, Seigneur, qui les aviez délivrés. Ils se souvenaient encore de ce qui était arrivé au pays où ils avaient demeuré comme étrangers, de quelle sorte la terre au lieu d'autres animaux avait produit une infinité de mouches, et le fleuve au lieu de poissons avait fait sortir de ses eaux une multitude innombrable de grenouilles. Ils virent même une nouvelle sorte d'oiseaux; lorsqu'ayant un grand désir de manger des viandes délicieuses, ils en demandèrent à Dieu: car il fit lever de la mer un très-grand nombre de cailloux pour les satisfaire. La peine même ne tomba point sur les pécheurs, sans qu'ils en eussent eu des

présages auparavant par de grands tonnerres, parce qu'ils souffraient justement ce que leurs crimes avaient mérité. Car ils avaient traité des étrangers d'une manière encore plus inhumaine que les autres n'avaient fait; ceux-là ne recevaient point des étrangers qui leur étaient inconnus; mais ceux-ci en ayant reçu qui ne leur avaient fait que du bien, les avaient réunis en servitude. Ces premiers mêmes ont été punis pour avoir reçu des étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis; mais ceux-ci tourmentaient très-cruellement ceux qu'ils avaient reçus d'abord avec joie, et qui vivaient déjà avec eux sous les mêmes lois. Aussi furent-ils enfin frappés d'aveuglement, comme les premiers le furent à la porte du juste, lorsqu'ayant été couverts tout d'un coup d'épaisses ténèbres, ils ne pouvaient plus trouver la porte de leurs maisons. Car les éléments changent d'ordre entre eux sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre, comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons: c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui arriva alors. Car les animaux de la terre paraissaient changés en ceux de l'eau, et ceux qui nageaient dans les eaux paraissaient sur la terre. Le feu surpassant sa propre nature, brûlait au milieu de l'eau; et l'eau oubliant la sienne, ne l'éteignait point. Les flammes au contraire épargnaient la chair fragile des animaux envoyés de Dieu, et elles ne fondaient point. Fondre cette viande délicieuse qui se fondait néanmoins aisément comme la glace. Car vous avez relevé et honoré en toutes choses votre peuple, vous ne l'avez point méprisé, et vous l'avez assisté en tout temps et en tout lieu. v. 1-20.

CHAPITRE V.

Durèglement de l'homme dans son esprit.

De la prudence chrétienne dans l'affaire du salut.

Nota. Voyez ci-dessus toute la préface de cette Concorde.

§ 1. Nécessité de la prudence chrétienne.

Eccl. 21. Celui qui n'est pas sage dans le bien, ne deviendra jamais habile. v. 14.

Il y a une sagesse qui est habile dans le mal: et la prudence n'est point ôtre l'amertume du cœur. v. 15

Eccl. 57.... Tel est habile, et enseigne plusieurs, qui est inutile à lui-même. v. 21.

Tel est éclairé, et en instruit plusieurs, qui y trouve la paix et la douceur de son âme. v. 22.

Il y a un sage qui est sage pour lui-même, et les fruits de sa sagesse sont vraiment louables. v. 25.

Prov. 10. L'insensé commet le crime comme en se jouant; mais la sagesse est la prudence de l'homme. v. 25.

Prov. 14. La sagesse de l'homme habile est de bien comprendre sa voie; l'imprudence des insensés est toujours errante. v. 8.

L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit; l'homme habile considère tous ses pas. v. 15.

Le sage craint et se détourne du mal, l'insensé passe outre, et se croit en sûreté. v. 16.

Prov. 15. La folie est la joie de l'insensé; mais l'homme prudent mesure tous ses pas. v. 21.

L'homme bien instruit voit au-dessus de lui le sentier de la vie, qui lui fait éviter le plus profond de l'enfer. v. 24.

Prov. 16. Le sentier des justes s'écarte des maux; celui qui garde son âme, se tient dans sa voie. v. 17.

Prov. 17. L'attente de celui qui attend est une perle très-belle; de quelque côté qu'il se tourne, il agira avec intelligence et avec prudence. v. 8.

Prov. 19. Où la science de l'âme n'est point, il n'y a point de bien; et celui qui va trop vite, tombera. v. 2.

Celui qui ne cherche que des paroles, n'aura rien; mais celui qui possède son cœur, aime son âme; et celui qui conserve la prudence, trouvera le bien. v. 8.

Prov. 28. Les méchants ne pensent point à ce qui est juste; mais ceux qui recherchent le Seigneur prennent garde à tout. v. 5.

Ecc. 10. Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé est dans sa main gauche (1). v. 2.

L'imprudent même qui marche dans la voie, étant insensé lui-même, croit que tous les autres le sont comme lui. v. 5.

§ 2. Devoirs de la prudence chrétienne.

Amour de l'instruction.

Votez dans la préface de cette Concorde, § 9.

Ferveur dans le bien : faire provision de lumière et de vertus.

Ecc. 5. Le cœur du sage paraîtra par sa sagesse, et l'oreille de l'homme de bien écouter la sagesse avec une extrême ardeur. v. 51.

Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice. v. 52.

Ecc. 48. Travaillez à acquérir la justice avant que de juger; et apprenez avant que de parler. v. 19.

Usez de remèdes avant la maladie: interrogez-vous vous-même avant le jugement; et vous trouverez grâce devant Dieu. v. 21.

Humiliez-vous avant que de tomber dans l'infirmité, et faites voir le régime de votre conduite au temps de la maladie. v. 21.

Que rien ne vous empêche de prier toujours, et ne cessez point de vous avancer dans la justice jusqu'à la mort, parce que la récompense de Dieu demeure éternellement. v. 22.

Préparez votre âme avant la prière, et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu. v. 25.

L'homme sage sera toujours dans la crainte; et pendant les jours du péché, il se gardera de la paresse. v. 27.

Ecc. 7. Il est bon que vous soutenez le juste,

(1) *Hebr.* La droite est le symbole de la vertu, et la gauche le symbole du vice.

mais ne retirez pas aussi votre main de celui qui ne l'est pas; parce que celui qui craint Dieu ne néglige rien. v. 19.

§ 3. Suite des devoirs de la prudence chrétienne. Vigilance et fuite des occasions.

Prov. 4. Appliquez-vous avec tout le soin possible à la garde de votre cœur; parce qu'il est la source de la vie. Rejetez de vous la bouche maligne, et que les lèvres médisantes soient bien loin de vous. Que vos yeux regardent droit devant vous, et que vos paupières précèdent vos pas. Dressez le sentier où vous mettez votre pied, et toutes vos démarches seront fermes. Ne vous détournez ni à droite, ni à gauche: retirez votre pied du mal: car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite; mais celles qui sont à gauche sont des voies de perdition. Ce sera lui-même qui redressera votre course, et qui vous conduira en paix dans votre chemin. v. 25-27.

Prov. 6. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein sans que ses vêtements en soient consumés? Ou peut-il marcher sur les charbons, sans se brûler la plante des pieds? v. 27 et 28.

Prov. 22. L'homme habile voit le mal et se met à couvert; l'imprudent passe outre, et il trouve sa perte. v. 5.

Prov. 27. L'homme habile a vu le mal, et il s'est caché; les imprudents ont passé outre, et ils en ont souffert la perte. v. 12.

Ecc. 5. Celui qui aime le péril, y périra. v. 27.

Ecc. 57. Mon fils, éprouvez votre âme pendant votre vie, et si vous trouvez que quelque chose lui soit mauvaise, ne la lui accordez pas. Car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses. v. 50 et 51.

Fidélité dans les moindres choses. Fuite des péchés de pensée.

Ecc. 19... Celui qui néglige les petites choses, tombera peu à peu. v. 1.

Ecc. 10. Les mouches qui meurent dans le parfum, en gâtent la bonne odeur: ainsi une imprudence légère et de peu de durée l'emporte sur la sagesse et sur la gloire (1). v. 1.

Prov. 24. Celui qui applique son esprit à faire le mal, passera pour un insensé. v. 8.

La pensée de l'insensé est le péché, et le médisant est l'abomination des hommes. v. 9.

Graines salutaires.

Prov. 28. Heureux l'homme qui est toujours dans la crainte; mais celui qui a le cœur dur tombera dans le mal. v. 14.

Ecc. 1. La crainte du Seigneur chasse le péché. v. 27.

Ecc. 27. Si vous ne vous tenez fortement attaché

(1) *Hebr.* Une imprudence même courte, ternit l'éclat de la sagesse.

à la crainte du Seigneur, votre maison sera bientôt renversée. v. 4.

Prov. 14. Il y a une voie qui paraît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort. v. 12.

Prov. 16. Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux; mais le Seigneur pèse les esprits. v. 2.

Il y a une voie qui paraît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort. v. 25.

Prov. 17. Comme l'argent s'éprouve par le feu, et l'or dans le creuset; ainsi le Seigneur éprouve les cœurs. v. 5.

Prov. 21. Toutes les voies de l'homme lui paraissent droites; mais le Seigneur pèse les cœurs. v. 2.

Prov. 20. Qui peut dire: Mon cœur est net; je suis pur de péché? v. 9.

Ecc. 7. Il n'y a point d'homme juste sur la terre qui fasse le bien, et ne pèche point. v. 21.

§ 4. Nécessité d'être conduit et de prendre conseil.

Prov. 11. Où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périt; où il y a beaucoup de conseil, là est le salut. v. 14.

Prov. 12. La voie de l'insensé est droite à ses yeux; celui qui est sage, écoute les conseils. v. 15.

Prov. 15. Il y a toujours des querelles entre les superbes; mais ceux qui font tout avec conseil, sont conduits par la sagesse. v. 10.

Prov. 15. Les pensées se dissipent où il n'y a point de conseil; mais où il y a plusieurs conseillers, elles s'affermissent. v. 22.

Prov. 20. Les pensées s'affermissent par les conseils, et la guerre doit être conduite par la prudence. v. 18.

Prov. 27. Le parfum et la variété des odeurs sont la joie du cœur, et les bons conseils d'un ami sont les délices de l'âme. v. 9.

Ecc. 52. L'homme considéré ne perdra aucune occasion de se éclaircir de ce qu'il doit faire; l'étranger et le superbe n'a aucune crainte, non pas même lorsqu'il agit seul et sans conseil; mais ce qu'il a fait de sa tête, le condamnera. v. 22 et 25.

Choix des personnes que l'on consulte.

Ecc. 8. Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous; mais choisissez pour conseil un homme entre mille. v. 6.

Ecc. 57. Allez, consultez un homme sans religion sur les choses saintes; un injuste, sur la justice; une femme, sur celle dont elle est jalouse; un homme timide, sur ce qui regarde la guerre; un marchand sur le trafic des marchandises; un acheteur, sur ce qui est à vendre; un envieux, sur la reconnaissance des grâces reçues; un impie, sur la piété; un homme sans honneur, sur l'honnêteté; celui qui travaille aux champs, sur ce qui regarde son travail; un ouvrier à l'année, sur ce qu'il doit faire pendant un an; et un serviteur paresseux, sur l'assiduité du travail; vous ne devez point attendre de conseil de ces personnes sur toutes ces choses. Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint, lorsque vous en au-

rez connu quelqu'un qui craint véritablement Dieu, dont l'âme a du rapport avec la vôtre, et qui prendra part à votre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas dans les ténèbres. Affermissez votre cœur dans la droiture d'une bonne conscience; car vous n'aurez point de plus fidèle conseiller. L'âme d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé, pour contempler tout ce qui se passe. Mais sur toutes choses, priez le Très-Haut, afin qu'il vous conduise dans le droit chemin de la vérité. Que la parole de vérité précède toutes vos œuvres, et qu'un conseil stable régle appuravant tout ce que vous faites. v. 12-20.

§ 5. Choix des compaignes.

Utilité des bonnes.

Ecc. 9. Examinez, autant que vous le pourrez, ceux qui vous approchent, et prenez conseil de ceux qui sont sages et prudents. Invitez à votre table des hommes justes, et mettez votre gloire à craindre Dieu. Que la pensée de Dieu occupe tout votre esprit, et que tous vos entretiens soient des commandements du Très-Haut. v. 21-23.

Ecc. 48. Les hommes de bon sens témoignent aussi eux-mêmes leur sagesse dans leurs paroles: ils ont l'intelligence de la vérité et de la justice, et ils répandent comme une pluie les sentences et les paraboles. v. 20.

Prov. 15. La loi du sage est une source de vie, pour éviter la ruine de la mort. v. 14.

La bonne doctrine attire la grâce; la voie des moqueurs même au précipice. v. 15.

Celui qui marche avec les sages deviendra sage; l'ami des insensés leur ressemblera. v. 20.

Prov. 14. L'insensé se joue du péché; et la bonté se trouvera parmi les justes. v. 9.

Prov. 16. Il vaut mieux être humilié avec les humbles, que de partager les dépouilles avec les superbes. v. 19.

Danger des mauvaises.

Prov. 2. (La prudence vous conservera) afin que vous soyez délivré de la mauvaise voie; et des hommes qui tiennent des discours corrompus; qui abandonnent le droit chemin, et qui marchent par des voies ténébreuses; qui se réjouissent lorsqu'ils ont fait le mal, et qui triomphent dans les choses les plus criminelles; dont les voies sont toutes corrompues, et dont les démarches sont inflames.... Afin que vous marchiez dans la bonne voie, et que vous gardiez les sentiers des justes. Car ceux qui ont le cœur droit, habiteront sur la terre; et les simples y seront fermement établis. Mais les méchants seront retranchés de dessus la terre; et ceux qui commettent l'injustice, en seront exterminés. v. 12-17, 20-22.

Prov. 4. Ne regardez point avec plaisir les sentiers des impies, et que la voie des méchants ne vous agréé point. Fuyez-la, n'y passez point; détournez-vous-en et ne vous y arrêtez point. Car ils ne peuvent dormir s'ils n'ont fait quelque mal; et ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leur piège. Ils

se nourrissent du pain de l'impunité, et ils boivent le vin de l'iniquité. v. 14-17.

Prov. 14. Opposez-vous à l'homme insensé, et vous trouverez qu'il ne connaît point les paroles de prudence. v. 7.

Prov. 22. Ne soyez point ami d'un homme colére, et ne vivez point avec un homme furieux, de peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui, et que vous ne donniez à votre âme un sujet de chute. v. 24 et 25.

Eccli. 1. Les règles de la conduite sont enfermées dans les trésors de la sagesse. Mais le culte de Dieu est en exécution au pécheur. v. 51 et 52.

Eccli. 7. Ne vous mettez point au nombre des gens déréglés. v. 17.

Eccli. 12. Qui aura pitié de l'enchanteur, lorsqu'il sera piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes? Ainsi on n'aura point compassion de celui qui s'unie avec le méchant, et qui se trouve enveloppé dans ses péchés. v. 15.

Eccli. 15. Celui qui touche de la poix, en sera gâté; et celui qui se joint au superbe, deviendra superbe. v. 4.

Eccli. 27. Les entretiens des pécheurs sont insupportables, parce qu'ils font un jeu et un divertissement du péché même. v. 14.

Prov. 15. L'accomplissement du désir est la joie de l'âme; les insensés détestent ceux qui fuient le mal. v. 19.

Prov. 29. Les justes ont en abomination les méchants; et les méchants ont en abomination ceux qui marchent par la droite voie. v. 27.

CHAPITRE VI.

De règlement du cœur, ou de la réforme des trois vices capitaux.

§ 1. De l'orgueil.

Orgueil et humilité.

Prov. 11. Où sera l'orgueil, là sera aussi la confusion; mais où est l'humilité, là est pareillement la sagesse. v. 2.

Prov. 16. Tout homme insolent est en abomination au Seigneur; et lors même qu'il a les mains l'une dans l'autre, il n'est point innocent. v. 5.

L'orgueil précède la ruine de l'âme, et l'esprit s'élève avant sa chute. v. 18.

Prov. 18. Le cœur de l'homme s'élève avant que d'être brisé; et il est humilié avant que d'être élevé en gloire. v. 12.

Prov. 21. Le superbe et le présomptueux passeront pour ignorants; parce que dans leur colére ils s'emportent en des actions insolentes. v. 24.

Prov. 29. L'humiliation suivra le superbe; et la gloire sera le partage de l'humble d'esprit. v. 25.

Eccli. 10. L'orgueil est odieux à Dieu et aux hommes, et toute l'iniquité des nations est exécration. v. 7.

Le commencement de l'orgueil de l'homme, est

de commettre une apostasie à l'égard de Dieu; parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé: car le principe de tout péché est l'orgueil; celui qui y demeure attaché sera rempli de malédiction, et il y trouvera enfin sa ruine. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchants, et qu'il les a détruites pour jamais. v. 14-16.

L'orgueil n'a point été créé avec l'homme; ni la colére avec le sexe des femmes. v. 22.

Eccli. 7. L'homme patient vaut mieux qu'un présomptueux. v. 9.

Eccli. 10. Pourquoi la terre et la cendre s'élèvent-elles d'orgueil? Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers. v. 9 et 15.

Présomption.

Prov. 17. Il vaudrait mieux rencontrer une ourse à qui l'on a ravi ses petits, qu'un insensé qui se fie en sa folie. v. 12.

Prov. 26. Avez-vous vu un homme qui se croit sage? Espérez mieux de celui qui n'a point de sens. v. 12.

Prov. 27. Ne vous glorifiez point pour le lendemain, parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant. v. 1.

Prov. 28. Celui qui se confie en son cœur, est un insensé; mais celui qui marche sagement, sera sauvé. v. 26.

Eccli. 5. Le cœur dur sera accablé de maux à la fin de sa vie. . . . v. 27.

Eccli. 6. Ne vous élevez point comme un taureau dans les pensées de votre cœur, de peur que votre folie ne brise votre force, qu'elle ne consume vos feuilles et ne perde vos fruits, et que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le désert; car l'âme maligne perdra celui en qui elle se trouvera, elle le rendra la joie de ses ennemis, elle le conduira au sort des méchants. v. 2-4.

§ 2. Suite de l'orgueil.

Vanité.

Prov. 21. L'orgueil du cœur rend les yeux altiers; la lampe des méchants n'est que péché. v. 4.

Prov. 27. Comme l'argent s'éprouve dans le creuset, et l'or dans le fourneau, ainsi l'homme est éprouvé par la bouche de celui qui le loue. v. 21.

Prov. 28. Celui qui se vante et qui s'enfle d'orgueil, excite des querelles; mais celui qui espère au Seigneur, sera guéri. v. 25.

Eccli. 20. Tel trouve sa perte dans sa gloire même, et tel s'élève par son humiliation. v. 11.

Eccli. 37. Celui qui use d'un langage sophistique est digne de haine; il sera pauvre et vide de tout. Il n'a point reçu la grâce du Seigneur; car il est dépourvu de toute sagesse. v. 23 et 24.

Ambition.

Eccli. 7. Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au roi une chaire d'hon-

neur. Ne vous justifiez point devant Dieu, parce que c'est lui qui connaît le fond du cœur; et n'affectez point de paraître sage devant le roi. Ne cherchez point de devenir juge, si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité, de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissants, et que vous ne mettiez votre intégrité au hasard de se corrompre. N'offensez point toute la multitude d'une ville, et ne vous jetez point dans la foule. Et ne serrez point deux fois le noeud du péché; car un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni. v. 4-8.

Prov. 17. Celui qui élève sa maison bien haut en cherche la ruine; et celui qui évite d'apprendre tombera dans les maux. v. 16.

Prov. 19. Les délices séient mal à l'insensé, et ce n'est pas à l'esclave à dominer sur les princes. v. 10.

Prov. 26. Comme la neige vient mal en été, et la pluie pendant la moisson, ainsi la gloire sied mal à un insensé. v. 4.

Prov. 50. Il y a un homme qui a paru un insensé, après qu'il a été élevé en un rang sublime; car, s'il avait eu de l'intelligence, il aurait mis sa main sur sa bouche. v. 52.

§ 3. De la cupidité et de l'amour des richesses. Misères de la cupidité et de l'avarice.

Eccli. 10. Il n'y a rien de plus détestable que l'avarice... Il n'y a rien de plus injuste que celui qui aime l'argent; car un tel homme vendrait son âme même, parce qu'il s'est dévoué tout vivant de ses propres entrailles. v. 9 et 10.

Eccli. 4. L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, et il mange sa propre chair (1)... v. 5.

Eccli. 14. Le bien est inutile à l'homme avare et attaché à l'argent; et que sert l'or à l'envieux? v. 5.

Celui qui amasse injustement des richesses en se plaignant sa propre vie, les amasse pour d'autres, et un autre viendra qui dissipera tout ce bien en débauche. v. 4.

A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même et qui ne jouit en aucune sorte de son bien? v. 5.

Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre subsistance, et cette disposition même est la peine de sa malice. v. 6.

S'il fait du bien à quelqu'un, c'est sans y penser et malgré lui; et enfin il découvrirait sa malignité. v. 7.

L'œil de l'envieux est malin; il détourne son visage et méprise son âme. v. 8.

L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité; il ne sera point content qu'il ne dessèche et consume son âme. v. 9.

L'œil malin ne tend qu'au mal; il se plaindra du pain qu'il mange; il est affamé et triste à sa propre table. v. 10.

Mon fils, si vous avez quelque chose, faites-vous-

(1) Il se refuse le nécessaire par esprit d'avarice, et devient maigre.

en du bien à vous-même, et offrez à Dieu de dignes offrandes. v. 11.

Eccli. 50. N'abandonnez point votre âme à la tristesse, et ne vous affligez point vous-même dans vos pensées. La joie du cœur est la vie de l'homme, et un trésor impénissable de sainteté; la joie de l'homme rend la vie plus longue. Ayez pitié de votre âme en vous rendant agréable à Dieu, et retenez vos mauvais desirs; réunissez votre cœur dans la sainteté de Dieu, et bannissez loin de vous la tristesse. Car la tristesse en a tué plusieurs, et elle n'est utile à rien. v. 22-25.

Le cœur bon et serein est dans un festin continu; car on lui prépare avec soin les meilleures viandes. v. 27.

Eccli. 51. La veille pour amasser du bien, dessèche la chair, et l'application qu'on y donne ôte le sommeil. v. 1.

La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, et la maladie violente rend l'âme sobre. v. 2.

Eccli. 4. Un peu dans le creux de la main vaut mieux avec du repos, que plein les deux mains avec travail et affliction d'esprit. v. 6.

Eccli. 5. L'avare n'aura jamais assez d'argent, et celui qui aime les richesses n'en recueillera point de fruit: c'est donc là une vanité. v. 9.

Où il y a beaucoup de bien, il y a aussi beaucoup de personnes pour le manger: de quoi donc sert-il à celui qui le possède, sinon qu'il voit de ses yeux beaucoup de richesses? v. 10.

Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille, soit qu'il ait peu ou beaucoup mangé; mais le riche est si rempli de viandes, qu'il ne peut dormir. v. 11.

Eccli. 10. Les hommes emploient le pain et le vin pour rire et se divertir, et pour passer leur vie en festin, et toutes choses obéissent à l'argent. v. 19.

Prov. 15. Le juste mange et se rassasie, mais le ventre des méchants est insatiable. v. 25.

Prov. 17. Un peu de pain sec avec la joie, vaut mieux qu'une maison pleine de victimes avec des querelles. v. 4.

§ 4. Suite de la cupidité. Crime de la cupidité, et fragilité des richesses.

Sap. 15. (Les hommes) se sont imaginé que notre vie n'est qu'un jeu, et qu'il y a d'autre occupation dans la vie que d'amasser de l'argent, et qu'il faut acquérir du bien par toutes sortes de voies, même criminelles. v. 12.

Eccli. 5. Ne vous embarrassez point pour les richesses injustes, car elles ne vous serviront point au jour de l'obscurcissement et de la vengeance. v. 10.

Eccli. 51. Celui qui aime l'or, ne sera point justifié; et celui qui recherche la corruption, en sera rempli. v. 5.

L'or en a fait tomber plusieurs, et sa beauté a été leur perte. v. 6.

L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient;

malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur, il fera périr tous les insensés. v. 7.

Prov. 10. Les trésors de l'iniquité ne serviront de rien; mais la justice délivrera de la mort. v. 2.

Prov. 11. Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance; mais la justice délivrera de la mort. v. 4.

Prov. 13. Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient point. v. 16.

Prov. 24. Ne portez point d'envie aux méchants, et ne désirez point d'être avec eux; parce que leur esprit médite les rapines, et que les paroles de leurs lèvres ne sont que tromperie. v. 1 et 2.

Prov. 28. L'homme fidèle sera comblé de louanges; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera point innocent. v. 20.

Frabilité des richesses.

Eccli. 5. Comme l'homme est sorti nu du sein de sa mère, il retournera nu dans le sein de la terre, et n'emportera rien avec lui de son travail. v. 14.

Prov. 15. Celui qui s'adonne à l'avarice, met le trouble dans sa maison; celui qui hait les présents vivra. v. 27.

Prov. 20. L'héritage que l'on se hâte d'acquiescer d'abord, ne sera point à la fin béni de Dieu. v. 21.

Prov. 25. Ne travaillez point à vous enrichir; mais mettez des bornes à votre prudence. v. 4.

Ne lèvez point les yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir, parce qu'elles prendront des ailes comme l'aigle, et s'envoleront au ciel. v. 5.

Prov. 23. Un homme qui se hâte de s'enrichir, et qui porte envie aux autres, ne sait pas qu'il se trouvera surpris tout d'un coup de la pauvreté. v. 22.

§ 5. De la volupté et de la concupiscence de la chair. Contre la vie des sens et l'amour de la vie.

Prov. 14. Le ris sera mêlé de douleur, et la tristesse succède à la joie. v. 15.

Eccli. 41. O mort! que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens, à un homme qui n'a rien qui le trouble, à qui tout réussit heureusement, et qui est encore en état de goûter la nourriture! v. 1 et 2.

O mort! que ta sentence est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent, qui est dans la débaillance de l'âge, accablé de soins, sans espérance, et à qui la patience manque dans le mal qu'il souffre! v. 5 et 4.

Ne craignez point l'arrêt de la mort. v. 5.

Eccli. 7. La bonne réputation vaut mieux que les parfums précieux, et le jour de la mort que celui de la naissance. v. 2.

Il vaut mieux aller à une maison de deuil qu'à une maison de festin: car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, et celui qui est vivant pense à ce qui lui doit arriver un jour. v. 5.

Le cœur des sages est où se trouve la tristesse; et le cœur des insensés, où la joie se trouve. v. 5.

Contre les mauvais desirs.

Eccli. 18. Ne vous laissez point aller à vos mauvais desirs, et détournez-vous de votre propre volonté. Si vous contentez votre âme dans ses desirs déréglés, elle vous rendra la joie de vos ennemis. v. 50 et 51.

Eccli. 25. Eloignez de moi l'imtempérance de la bouche; que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, et ne m'abandonnez pas aux excès d'une âme qui n'a plus de honte ni ne retenue. v. 6.

Excellence de la chasteté et de la pureté.

Sap. 5. . . Heureuse celle qui, étant stérile, n'a rien qui la souille, et qui a conservé sa couche pure et sans tache: elle recevra la récompense lorsque Dieu visitera les âmes saintes. Heureux aussi l'ennemi dont la main n'a point commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles contraires à Dieu: parce que sa fidélité recouvrera un don précieux et une très-grande récompense au temple de Dieu. v. 15 et 14.

Sap. 4. O combien est belle la race chaste, lorsqu'elle est jointe avec l'éclat de la vertu! Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes. On l'imite lorsqu'elle est présente; et on la regrette lorsqu'elle s'est retirée; elle triomphe et est couronnée pour jamais comme victorieuse, après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté. v. 1 et 2.

§ 6. Suite de la volupté. Enormité, séduction, effets funestes de l'impureté.

Prov. 5. Mon fils, soyez attentif à la sagesse que je vous enseigne; prêtez l'oreille à la prudence que je vous montre, afin que vous vieilliez à la garde de vos pensées, et que vos lèvres conservent une exacte discipline. Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme: car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'où coule le miel, et son gosier est plus doux que l'huile; mais sa fin est amère comme l'absynthe, et perçante comme une épée à deux tranchants. Ses pieds descendent dans la mort, ses pas pénètrent jusque dans les enclers; ils ne marchent point par le sentier de la vie: ses démarches sont vagabondes et impenétrables. v. 1-6.

Prov. 7. (L'imprudent) la suit aussitôt comme un boeuf qu'on mène pour servir de vicine, et comme un agneau qui va à la mort en bondissant; et il ne comprend pas, insensé qu'il est, qu'on l'entraîne pour le lier; jusqu'à ce qu'elle lui ait percé le cœur d'une flèche: comme si un oiseau conrait à grande hâte dans le filet, ne sachant pas qu'il y va de la vie pour lui. Maintenant donc, mon fils, écoutez-moi, et rendez-vous attentif aux paroles de ma bouche. Que votre esprit ne se laisse point entraîner dans les voies de cette femme, et ne vous égarez point dans ses sentiers. Car elle en a blessé et renversé plusieurs, et elle a fait perdre la vie aux plus forts. v. 22-26.

Prov. 9. La femme insensée et querrelleuse, pleine d'attraits, et qui ne sait rien du tout, s'est assise à la porte de sa maison, sur un siège, en un lieu élevé de la ville, pour appeler ceux qui passaient et qui allaient leur chemin. Que celui qui est simple se détourne et s'en vienne à moi. Et elle a dit à l'insensé: Les eaux dérobées sont plus douces, et le pain pris en cachette est plus agréable. Mais il ignore que les géants sont avec elle, et que ceux qui mangent avec elle sont dans le plus profond de l'enfer. v. 15-18.

Prov. 22. La bouche de l'étrangère est une fosse profonde; celui contre qui le Seigneur est en colère, y tombera. v. 14.

Eccli. 7. J'ai reconnu que la femme est plus amère que la mort; qu'elle est le filet des chasseurs, que son cœur est un rets, et que ses mains sont des chaînes; celui qui est agréable à Dieu se sauvera d'elle; mais le pécheur s'y trouvera pris. v. 27.

Eccli. 9. Toute femme prostituée est comme de l'ordure dans un chemin, qui est foulée aux pieds de tous les passants. v. 10.

Eccli. 19. Le vin et les femmes font tomber: en apostasie les sages mêmes, et jettent dans l'opprobre les hommes sensés. v. 2.

Celui qui se joint aux femmes prostituées, perdra toute honte; il sera la pâture de la pourriture et des vers: il deviendra un grand exemple, et son âme sera retranchée du rang des vivants. v. 5.

Eccli. 25. Deux sortes de personnes pêchent souvent, et la troisième s'attire la colère et la punition. L'âme qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point, jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose. L'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu. Tout pain est doux au fornicateur; il ne se lassera point de pêcher jusqu'à la fin de sa vie. v. 21-24.

Prov. 50. Telle est la voie de la femme adultère, qui, après avoir mangé, s'essuie la bouche, et dit: Je n'ai point fait de mal. v. 20.

§ 7. Contre la curiosité des yeux, et la compagnie des personnes d'un autre sexe.

Prov. 27. L'enfer et l'abîme de perdition ne sont jamais rassasiés; ainsi les yeux des hommes sont insatiables. v. 20.

Eccli. 9. Ne regardez point une femme volage, de peur que vous ne tombiez dans ses filets. v. 5.

Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse, et ne l'écoutez pas, de peur que vous ne périssez par la force de ses charmes. v. 4.

N'arrêtez point vos regards sur une fille, de peur que sa beauté ne vous devienne un sujet de chute. v. 5.

Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez pas de place en place. v. 7.

Détournez vos yeux d'une femme parée, et ne regardez point curieusement une beauté étrangère. v. 8.

Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme; car c'est par là que la concupiscence s'embrace comme un feu. v. 9.

Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangère, ont été rejetés de Dieu; car l'entretien de ces femmes brûle comme un feu. v. 11.

Ne vous asseyez jamais avec la femme d'un autre, et ne soyez point à table avec elle appuyé sur le coude. Et ne disputez point avec elle en buvant du vin, de peur que votre cœur ne se tourne vers elle, et que votre affection ne vous fasse tomber dans la perdition. v. 12 et 13.

Eccli. 25. Ne considérez point la beauté d'une femme, et ne la désirez point parce qu'elle est agréable. v. 28.

La femme a été le principe du péché; et c'est par elle que nous mourons tous. v. 33.

Eccli. 42. N'arrêtez point vos yeux sur la beauté de personne, et ne demeurez point au milieu des femmes. Car comme le ver s'engendre dans les habits, ainsi l'iniquité de l'homme vient de la femme. v. 12 et 13.

Un homme qui vous fait du mal, vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien, et qui devient un sujet de confusion et de honte. v. 14.

Eccli. 7. . . . Entre mille hommes j'en ai trouvé un; mais de toutes les femmes je n'en ai pas trouvé une seule (4). v. 20.

CHAPITRE VII.

Du règlement de l'homme par rapport à son corps.

§ 1. De la tempérance dans le boire et dans le manger.

Prov. 12. Celui qui passe le temps à boire du vin avec plaisir, laissera des marques de sa honte dans les places fortes. v. 11.

Prov. 21. Celui qui aime les festins sera dans l'indigence; celui qui aime le vin et la bonne chère ne s'enrichira point. v. 17.

Prov. 20. Le vin est une source d'intempérance, et l'ivrognerie est pleine de désordre: quiconque y met son plaisir ne deviendra pas sage. v. 1.

Prov. 27. L'âme rassasiée foulera aux pieds le rayon de miel; et l'âme pressée de la faim, trouvera même doux ce qui est amer. v. 7.

Prov. 25. Ne désirez point les viandes de celui où se trouve le pain du mensonge. v. 3.

Ne vous trouvez point dans les festins de ceux qui aiment à boire, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes pour manger ensemble. Car passant le temps à boire, et à se traiter ainsi, ils se ruineront; et la paresse toujours endormie sera vêtue de haillons. v. 20 et 21.

A qui dira-t-on: Malheur? Au père de qui dira-t-on: Malheur? Pour qui seront les querelles? Pour qui les précipices? Pour qui les blessures sans sujet?

(4) Je n'en ai pas trouvée une seule dont le commerce fût sans danger.

sont morts par intempérance; mais l'homme sobre prolonge ses jours. v. 53 et 54.

§ 2. Du travail, de la paresse et de l'oisiveté.

Ne regardez point le vin lorsqu'il paraît clair, lorsque sa couleur brille dans le verre; il entre agréablement, mais il mord à la fin comme un serpent, et répand son venin comme un basilic. Vos yeux regarderont les étrangères, et votre cœur dira des paroles déréglées; et vous serez comme un homme endormi au milieu de la mer, comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail. Et vous direz: Ils m'ont battu, mais je ne l'ai point senti; ils m'ont entraîné, mais je ne m'en suis point aperçu. Quand me réveillera-t-elle, et quand trouverai-je encore du vin pour boire? v. 51-55.

Prov. 25. Avez-vous trouvé du miel? mangez-en ce qu'il vous suffit; de peur qu'en ayant pris avec excès, vous ne le rejetiez. v. 16.

Prov. 31. Donnez à ceux qui sont affligés une liqueur capable de les enivrer, et du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur. Qu'ils boivent, et qu'ils oublient leur pauvreté, et qu'ils perdent pour jamais la mémoire de leurs douleurs. v. 6 et 7.

Eccli. 31. Un peu de vin n'est-il pas plus que suffisant à un homme réglé? Vous n'aurez point ainsi d'inquiétude pendant le sommeil, et vous ne sentirez point de douleur. L'insomnie, la colique et les frictions sont le partage de l'homme intempérant. Celui qui mange peu aura un sommeil de santé; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même. Que si on vous a contraint de manger beaucoup, levez-vous, déchargez votre estomac; vous trouverez du soulagement, et vous n'attirez point une maladie à votre corps. v. 22-25.

Le feu éprouve la dureté du fer; et le vin bu avec excès fait reconnaître les cœurs des superbes. v. 51.

Le vin pris avec tempérance est une seconde vie; si vous en prenez modérément, vous serez sobre. v. 52.

Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abattre par le vin? v. 53.

Qui nous prive de la vie? C'est la mort. v. 54.

Le vin a été créé dès le commencement pour être la joie de l'homme, et non pour l'enivrer. v. 55.

Le vin pris modérément est la joie de l'âme et du cœur. v. 56.

La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps. v. 57.

Le vin bu avec excès produit la colère et l'emportement, et attire de grandes ruines. v. 58.

Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme. v. 59.

L'ivrognerie inspire l'audace, elle fait tomber l'insensé, elle ôte la force, et elle est cause des blessures de plusieurs. v. 40.

Eccli. 57. L'excès des viandes cause des maladies, et le trop manger donne la colique. Plusieurs

Prov. 6. Allez à la fourmi, paresseux que vous êtes, considérez sa conduite, et apprenez à devenir sage. Elle n'a ni chef, ni maître, ni prince, et toutefois elle fait sa provision durant l'été, et elle amasse pendant la moisson de quoi se nourrir. Jusqu'à quand dormirez-vous, paresseux? Quand vous réveillerez-vous de votre sommeil? Vous dormirez un peu, vous somnolerez un peu, vous mettrez un peu les mains l'une dans l'autre pour vous endormir; et l'indigence vous viendra surprendre comme un homme qui marche à grands pas, et la pauvreté se saisira de vous comme un homme armé. Que si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source abondante, et l'indigence fuira loin de vous. v. 6-11.

Eccli. 7. Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni le travail de la campagne qui a été créé par le Très-Haut. v. 16.

Eccli. 35. Le fourrage, le bâton, et la charge à l'âne; le pain, la correction et le travail à l'esclave. v. 25. Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer; lâchez-lui la main, et il tâchera de se rendre libre. v. 26.

Le joug et les cordes font courber le cou le plus dur, et le travail continu rend l'esclave souple. v. 27.

La torture et les fers à l'esclave malicieux, envoyez-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif; car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal. v. 28 et 29.

Prov. 12. Celui qui laboure sa terre sera rassasié de pains; mais celui qui aime à ne rien faire, est très-insensé. v. 11.

Prov. 14. Où il n'y a point de bœufs, la grange est vide; mais la force du bœuf paraît clairement où l'on recueille beaucoup de blé. v. 4.

Partout où l'on travaille beaucoup, la est l'abondance; mais où l'on parle beaucoup, l'indigence se trouve souvent. v. 25.

Prov. 24. J'ai passé par le champ de l'homme paresseux, et par la vigne de l'homme insensé; et j'ai trouvé que tout y était plein d'épines, que les épines en couvraient toute la surface, et que la muraille de pierre était abattue. Ce qu'ayant vu, je l'ai mis dans mon cœur, et je me suis instruit par cet exemple. Vous dormirez un peu, ai-je dit; vous somnolerez un peu; vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre pour vous reposer; et l'indigence viendra se saisir de vous comme un homme qui marche à grands pas, et la pauvreté s'emparera de vous comme un homme armé. v. 50-54.

Prov. 10. La main relâchée produit l'indigence; la main des forts acquiert les richesses. v. 4.

Celui qui s'appuie sur des mensonges se repaît de vent; et le même encore court après des oiseaux qui volent. v. 5.

Prov. 12. La main des forts dominera; la main relâchée sera assujétie à payer le tribut. v. 24.

Prov. 20. Le paresseux n'a pas voulu labourer à cause du froid; il meudra donc pendant l'été, et on ne lui donnera rien. v. 4.

N'aimiez point le sommeil, de peur que la pauvreté ne vous accable; ouvrez les yeux et rassasiez-vous de pains. v. 15.

Prov. 49. La paresse produit l'assoupissement; et l'âme lâche languira de faim. v. 15.

Prov. 28. Celui qui laboure sa terre, sera rassasié de pains; mais celui qui aime l'oisiveté, sera dans une profonde indigence. v. 19.

Caractère méprisable du paresseux.

Prov. 10. Celui qui amasse pendant la moisson, est sage; mais celui qui dort pendant l'été, est un enfant de confusion. v. 5

Prov. 15. Le paresseux veut et ne veut pas; mais l'âme de ceux qui travaillent, s'enrichira. v. 4.

Prov. 15. Le chemin des paresseux est comme une haie d'épines; la voie du juste n'a rien qui l'arrête. v. 19.

Prov. 18. La crainte abat le paresseux; les âmes des efféminés languiront de faim. v. 8.

Celui qui est mou et lâche dans son ouvrage, est frère de celui qui détruit ce qu'il fait. v. 9.

Prov. 19. Le paresseux cache sa main sous son aisselle; et il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche. v. 14.

Prov. 21. Les désirs tuent le paresseux; car ses mains ne veulent rien faire. v. 25.

Il passe toute la journée à faire des souhaits; mais celui qui est juste, donne et ne cesse point de donner. v. 26.

Prov. 22. Le paresseux dit: le lion est là dehors; je serai tué au milieu des rues. v. 15.

Prov. 26. Le paresseux dit: Le lion est dans la voie; la lionne est dans les chemins. v. 15.

Comme une porte roule sur ses gonds, ainsi le paresseux tourne dans son lit. v. 14.

Le paresseux cache sa main sous son aisselle, et il a peine de la porter jusqu'à sa bouche. v. 15.

Eccli. 22. Le paresseux se croit plus sage que sept hommes qui ne disent que des choses bien sentées. v. 16.

Le paresseux est comme lapidé avec de la boue (1); tous parleront de lui pour le mépriser. v. 1.

Le paresseux est lapidé avec de la fiente de bœufs; tous ceux qui le touchent, se secourent les mains. v. 2.

§ 5. De la discrétion dans les paroles, et du règlement de la langue.

Que la multiplicité des paroles est un vice.

Prov. 10. Les longs discours ne seront point exempts de péché; mais celui qui est modéré dans ses paroles est très-prudent. v. 19.

(1) grec: Le paresseux est semblable à une pierre couverte de boue et de fiente.

Prov. 15. L'âme du juste médite l'obéissance (1); la bouche des méchants se répand en toutes sortes de maux. v. 28.

Prov. 17. Celui qui est modéré dans ses discours, est docte et prudent; et l'homme savant ménage son esprit comme une chose précieuse. v. 27.

L'insensé même passe pour sage, lorsqu'il se tait; et pour intelligent, lorsqu'il tient sa bouche fermée. v. 28.

Prov. 25. Celui qui ne peut retenir son esprit en parlant, est comme une ville tout ouverte qui n'est point environnée de murailles. v. 28.

Prov. 29. Avez-vous vu un homme prompt à parler? Attendez plutôt de lui des folies, que non pas qu'il se corrige. v. 20.

Eccli. 24. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau qui pèse dans le chemin; et la grâce se trouvera sur les lèvres de l'homme sensé. v. 19.

La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées, et les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur. v. 20.

La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée, et la science de l'insensé est une confusion de paroles mal digérées. v. 21.

Eccli. 10. Les paroles qui sortent de la bouche du sage sont pleines de grâces; les lèvres de l'insensé le feront tomber dans le précipice. Ses premières paroles sont une imprudence, et les dernières y portent de sa bouche sont une erreur très dangereuse.

L'insensé se répand en paroles. L'homme ignore ce qui a été fait avant lui; et qui pourra lui découvrir ce qui doit être après lui? Le travail des insensés les accablent, parce qu'ils ne savent pas même le chemin de la ville. v. 12-15.

Prov. 12. L'homme habile cache sa science; le cœur de l'insensé se hâte de produire sa folie. v. 25.

Prov. 15. La langue des sages orne la science, la bouche des insensés se répand en folie. v. 2.

Prov. 22. Celui qui aime la pureté du cœur, aura le roi pour ami, à cause de la grâce qui est répandue sur ses lèvres. v. 11.

Bons et mauvais effets de la langue pour l'homme lui-même.

Prov. 10. Les sages cachent leur science, la bouche de l'insensé est toujours prête à s'attirer la confusion. v. 14.

Prov. 12. Le méchant attire sa ruine par les péchés de ses lèvres; mais le juste sera délivré des maux pressants. v. 15.

Prov. 15. L'homme sera rassasié de biens par les fruits de sa bouche, l'âme des prévaricateurs est pleine d'iniquités. v. 2.

Celui qui garde sa bouche, garde son âme; mais celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera dans beaucoup de maux. v. 5.

Prov. 14. La langue de l'insensé est une verge

(1) hébreu: L'esprit de l'homme juste médite ce qu'il doit répondre.

d'orgueil, mais les lèvres des sages les conservent. v. 5.

Prov. 18. La bouche de l'insensé le brise lui-même; et ses lèvres sont la ruine de son âme. v. 7.

Les entrailles de l'homme seront remplies du fruit de sa bouche; et il sera rassasié de ce que ses lèvres auront produit. v. 20.

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment, mangeront de ses fruits. v. 21.

Prov. 21. Celui qui garde sa bouche et sa langue, garde son âme des pressantes afflictions. v. 25.

Eccli. 20. Le sage s'attire l'estime par ses paroles, et l'homme discret méritera aux grands. v. 29.

Eccli. 25. Ecoutez, mes enfants; les instructions que je vous donne pour régler la langue: celui qui les gardera, ne périra point par ses lèvres, et il ne tombera point dans les actions criminelles. Le pécheur sera pris par la vanité de ses paroles: le superbe et le médisant y trouveront des sujets de chute. v. 7-8.

Eccli. 37. Une parole mauvaise gâtera le cœur; c'est du cœur que naissent ces quatre choses: le bien et le mal, la vie et la mort; et tout cela dépend ordinairement de la langue. v. 21.

Bons et mauvais effets de la langue pour les autres.

Prov. 10. La bouche du juste est une source de vie; la bouche des méchants cache l'iniquité. v. 11.

La sagesse se trouve sur les lèvres du sage; et la verge sur le dos de celui qui n'a point de sens. v. 15.

La langue du juste est un argent épuré, et le cœur des méchants est de nul prix. v. 20.

La bouche du juste enfantera la sagesse; la langue des hommes corrompus périra. v. 31.

Les lèvres du juste considèrent ce qui peut plaire; et la bouche des méchants se répand en des paroles malignes. v. 32.

Prov. 12. Les paroles des méchants dressent des embûches pour verser le sang; la bouche des justes les délivrera. v. 6.

Tel promet, qui est percé ensuite comme d'une épée par sa conscience; mais la langue des sages est une source de santé. v. 18.

Prov. 15. Les lèvres des sages répandront la science comme une semence; il n'en est pas de même du cœur des insensés. v. 7.

Prov. 16. Celui qui a la sagesse du cœur, sera appelé prudent; et celui qui se rend agréable dans ses paroles, recevra de plus grandes louanges. v. 21.

Le cœur du sage instruisa sa bouche, et il répandra une nouvelle grâce sur ses lèvres. v. 25.

Prov. 18. Les paroles sortent de la bouche de l'homme juste comme une eau profonde; et la source de la sagesse est comme un torrent qui se déborde. v. 4.

Prov. 20. On trouve assez d'or et assez de perles; mais les lèvres savantes sont un vase rare et précieux. v. 15.

§ 4. Suite des péchés de la langue.

Des paroles de mensonge.

Prov. 15. Le juste détestera la parole du mensonge, mais le méchant confond les autres, et sera confondu lui-même. v. 5.

Prov. 19. Le faux témoin ne demeurera point impuni; celui qui dit des mensonges n'échappera pas. v. 5.

Le faux témoin ne demeurera point impuni, et celui qui dit des mensonges périra. v. 9.

Eccli. 7. Ne travaillez point à inventer des mensonges contre votre frère, et n'en inventez point non plus contre votre ami. v. 14.

Donnez-vous de garde de commettre aucun mensonge; car l'accoutumance de mentir n'est pas bonne. v. 15.

Eccli. 20. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse; ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déréglés. v. 26.

Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse; la perdition sera le partage de l'un et de l'autre. v. 27.

La vie des menteurs est une vie sans honneur, et leur confusion les accompagne toujours. v. 28.

Des paroles de jurement.

Eccli. 25. Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement: car en jurant on tombe en bien des manières. v. 9.

Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche: ne mêlez point dans vos discours les noms des saints, parce que vous ne serez point en cela exempt de faute. Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujours les marques, ainsi tout homme qui jure et qui nomme sans cesse le nom de Dieu, ne sera point pur de la tache du péché. v. 10 et 11.

Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et la plaie ne sortira point de sa maison. v. 12.

S'il ne fait pas ce qu'il a promis avec serment, son péché sera sur lui, et s'il y manque par mépris, il péchera doublement. v. 15.

S'il jure en vain, il ne sera pas justifié devant Dieu, et sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira. v. 14.

Il y a une autre parole qui est une parole de mort (1); qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob. Car ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices, et ils ne s'engagent point dans ces excès. v. 15 et 16.

Que votre bouche ne s'accoutume point à des paroles indiscrettes; car il s'y trouvera toujours du péché. v. 17.

Eccli. 27. Le discours de celui qui jure souvent fera dresser les cheveux à la tête, et à ses mots horribles, on se bouchera les oreilles. v. 15.

(1) C'est le blasphème que les Juifs n'osaient appeler de son nom, par respect pour la Divinité. *Contraria morti, c'est-à-dire, de niveau avec la mort, parallèle à la mort, qui mérite la mort.*

Prière contre les péchés de la langue.

Eccli. 22. Qui mettra une garde sûre à ma bouche, et un sceau inviolable sur mes lèvres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, et que ma langue ne me perde pas? v. 33.

Eccli. 25. Seigneur, qui êtes mon père et le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légèreté indiscrette de mes lèvres, et ne permettez pas qu'elles me fassent tomber. v. 1.

Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe, et à mon cœur les reproches de la sagesse, afin qu'elle ne m'épargne point dans les manquements d'ignorance que ma langue me fera faire, et que ces fautes ne paraissent point, de peur que mes ignorances ne viennent à croître, que mes offenses ne se multiplient, que mes péchés ne s'accroissent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, et que je ne sois exposé aux insultes de mon ennemi? v. 2 et 5.

Seigneur, qui êtes mon père et le Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté. v. 4.

Livre troisième.

DEVOIRS DE L'HOMME A L'ÉGARD DU PROCHAIN.

CHAPITRE PREMIER.

Devoirs généraux.

§ 1. De l'amour du prochain, et de l'amour des ennemis.

Eccli. 15. Tout animal aime son semblable, ainsi tout homme aime celui qui lui est proche. v. 19.

Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble, et tout homme s'unit avec son semblable. v. 20.

Prov. 10. La haine excite les querelles, et la charité couvre toutes les fautes. v. 12.

Prov. 11. L'homme charitable fait du bien à son âme, mais celui qui est cruel, rejette ses proches mêmes. v. 17.

Prov. 29. Les hommes de sang haïssent le simple, mais les justes cherchent à lui conserver la vie. v. 10.

Eccli. 8. Ne vous réjouissez point de la mort de votre ennemi; considérez que nous mourons tous, et que nous ne voulons point devenir un sujet de joie. v. 8.

Eccli. 40. Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, et ne faites rien par la voie de la violence. v. 6.

Eccli. 28. Celui qui veut se venger, tombera dans la vengeance du Seigneur, et Dieu lui réservera ses péchés pour jamais. v. 1.

Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait, et vos péchés vous seront remis, quand vous en demanderez pardon. v. 2.

L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse! Il n'a point de compassion d'un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés! Lui qui n'est que chair,

garde sa colère, et il demande miséricorde à Dieu! Qui lui pourra obtenir le pardon de ses péchés? v. 5-5.

Souvenez-vous de votre dernière fin, et cessez de nourrir de l'inimitié contre personne. Car la corruption et la mort sont près de fondre sur ceux qui violent les commandements du Seigneur. v. 6 et 7.

Ayez la crainte de Dieu devant les yeux: ne vous mettez point en colère contre votre prochain. v. 8.

Souvenez-vous de l'alliance du Très-Haut, et ne considérez point la faute de votre frère. v. 9.

Prov. 20. Ne dites point: Je rendrai le mal! Attendez le Seigneur, et il vous délivrera. v. 22.

Prov. 24. Ne vous réjouissez point quand votre ennemi sera tombé; et que votre cœur ne tressaille point de joie dans sa ruine, de peur que le Seigneur ne le voie, que cela ne lui déplaie, et qu'il ne retire sa colère de dessus lui. v. 17 et 18.

Ne dites point: Je traiterai cet homme-là comme il m'a traité; je rendrai à chacun selon ses œuvres. v. 29.

Prov. 25. Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire. Car vous amasserez ainsi sur sa tête des charbons de feu, et le Seigneur vous le rendra. v. 21 et 22.

§ 2. Devoirs de charité: Œuvres de miséricorde. Aumône.

Eccli. 40. Les bienfaits sont comme un jardin délicieux et béni du ciel; et les fruits de la miséricorde dureront éternellement. v. 17.

Les frères sont un secours au temps de l'affliction; mais la miséricorde qu'on aura faite en délivrant encore plus qu'eux. v. 24.

Prov. 15. Les âmes trompeuses errent dans les péchés; les justes sont compatissants et font miséricorde. v. 15.

Prov. 15. Les péchés se purifient par la miséricorde et par la foi; et tout homme évitera les maux par la crainte du Seigneur. v. 27.

Prov. 16. L'iniquité se rachète par la miséricorde et par la vérité; et on évite le mal par la crainte du Seigneur. v. 6.

Prov. 21. L'âme du méchant désine le mal, et il n'aura point compassion de son prochain. v. 10.

Celui qui exerce la justice et la miséricorde trouvera la vie, la justice et la gloire. v. 21.

Prov. 12. La tristesse du cœur humiliera l'homme, et la bonne parole réjouira. v. 25.

Prov. 14. Celui qui croit au Seigneur, aime la miséricorde. v. 21.

Prov. 24. Tirez du péril ceux que l'on conduit à la mort; et ne cessez point de délivrer ceux que l'on entraîne pour les faire mourir. v. 11.

Eccli. 7. Ne manquez pas à consoler ceux qui sont dans la tristesse, et pleurez avec ceux qui pleurent. v. 38.

Prov. 14. Celui qui méprise son prochain, pèche;